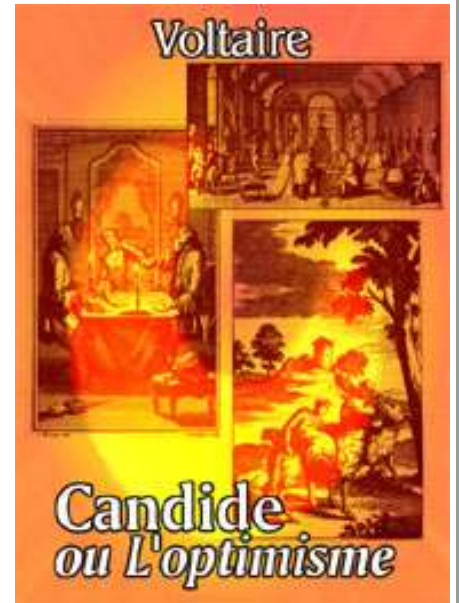


Résumé chapitre par chapitre de l'œuvre «Candide ou l'optimisme»

Résumé de Candide chapitre par chapitre:

Candide est un conte philosophique écrit par Voltaire en 1759. Il connut un franc succès du vivant de l'auteur et la portée de ce conte ne s'est jamais démentie depuis. Il fait à ce titre partie des grands classiques de la littérature. Candide s'inscrit dans un contexte philosophique du XVIII^e siècle propice au fatalisme qui croit que le monde est fait le meilleur des mondes possibles. Voltaire porte la philosophie inverse qui fait de l'homme le moteur de l'amélioration de sa condition.

Vous allez retrouver ici un résumé chapitre par chapitre de Candide ou l'optimisme de Voltaire.



Du paradis à la réalité du Mal: chapitres 1 à 16:

Chapitre 1:

Candide, jeune garçon élevé dans le château du baron de Thunder-ten-tronckh en Wesphalie, est chassé de celui-ci pour avoir été inconvenant avec Cunégonde, la fille du baron. Il doit alors quitter celle qu'il aime et Pangloss, son maître en métaphysico-théologico-cosmologologie qui, en bon partisan de l'optimisme de Leibniz, soutient que tout est bien dans le meilleur des mondes.

Chapitre 2:

Candide, chassé de ce qui était pour lui le paradis, se retrouve seul et désespéré. Il est recruté de force pour entrer dans l'armée. Il devient alors malgré lui, soldat dans l'armée bulgare.

Chapitre 3:

Témoin des atrocités de la guerre qui oppose Abares et Bulgares, Candide décide de fuir et passe en Hollande. Il rencontre un pasteur huguenot (= protestant), hypocrite et fanatique, qui prêche la charité mais refuse de l'aider parce qu'il n'a pas l'air de croire que le Pape soit l'Antéchrist. Candide est alors recueilli par Jacques, un anabaptiste (= membre d'une église protestante qui prône le baptême des adultes plutôt que celui des enfants), qui le soigne et l'embauche.

Chapitre 4:

Candide retrouve par hasard Pangloss qui souffre de la vérole : il en perdra un œil et une oreille. Celui-ci lui apprend que Cunégonde est morte violée et éventrée par les Bulgares lors de la guerre contre les Abares. Pris de pitié, Jacques l'anabaptiste embauche aussi Pangloss et emmène ses deux compères à Lisbonne pour les affaires de son commerce.

Chapitre 5:

Une tempête fait sombrer le navire où se trouvent les trois héros : Jacques l'anabaptiste se noie. À peine arrivés à Lisbonne, les deux rescapés, Candide et Pangloss, assistent à un terrible tremblement de terre : trente mille habitants de la capitale portugaise périssent.

Pangloss discute alors très poliment avec un petit homme noir de l'Inquisition (= tribunal ecclésiastique qui juge les crimes d'hérésies, de magie et de sorcellerie), de l'optimisme et du péché originel, du déterminisme et de la liberté. Il est arrêté avec Candide.

Chapitre 6:

Pour empêcher la terre de trembler à nouveau, l'Inquisition décide alors de procéder à un autodafé: deux Portugais soupçonnés de judaïsme sont brûlés, Pangloss est pendu, Candide est flagellé. Le même jour la terre tremble de nouveau dans un fracas épouvantable.

Chapitres 7, 8 et 9:

Candide est recueilli par une vieille femme : celle-ci lui permet de retrouver Cunégonde qui a bien été violée et éventrée mais qui n'en est pas morte ; elle raconte alors son histoire à Candide.

Elle a été sauvée et prise par un capitaine bulgare qui l'a vendue ensuite à un banquier juif, Don Issacar, qui la partage avec un grand inquisiteur. C'est ce dernier qui l'a emmenée au spectacle de l'autodafé ; reconnaissant Candide, elle a chargé la vieille servante d'Issacar de le soigner et de l'amener à elle.

Mais justement Don Issacar arrive pour jouir de ses droits sur Cunégonde. Candide tue alors le grand inquisiteur. Il fuit aussitôt avec Cunégonde et la vieille, sur trois chevaux andalous.

Chapitre 10:

En route vers Cadix, Cunégonde se désespère: un moine cupide lui a volé son argent et ses diamants dans une auberge. Il faut alors vendre un des chevaux pour poursuivre le voyage. A Cadix, on assemble des troupes contre les Jésuites du Paraguay. Candide qui a

servi dans la célèbre armée bulgare, est engagé comme capitaine et s'embarque avec Cunégonde, la vieille et deux valets. Lors de la traversée, on discute sur le mal et le malheur. «Nous allons dans un autre univers, disait Candide; c'est dans celui-là sans doute que tout est bien. Car il faut avouer qu'on pourrait gémir un peu de ce qui se passe dans le nôtre en physique et en morale». Cunégonde se plaint et affirme désespérer après avoir été «si horriblement malheureuse». La vieille raconte alors son histoire.

Chapitre 11 et 12:

Fille du pape Urbain X, la vieille servante, alors jeune, vit son fiancé mourir empoisonné devant elle. Sa mère et elle furent enlevées par un corsaire marocain pour devenir esclaves. Arrivées au Maroc, elles assistèrent aux combats épouvantables et sanglants de la guerre civile qui mettait le feu au pays. La vieille fut sauvée par un eunuque italien qui, au lieu de la ramener en Italie, la vendit au gouverneur d'Alger qui succomba aussitôt à la peste. La vieille fut alors vendue plusieurs fois. Elle manqua d'être mangée au siège d'Azof par des guerriers turcs qui ne voulaient pas se rendre. Cependant la ville fut prise par un brusque assaut des Russes, et la vieille perdit une fesse. Servante de cabaret là où elle pouvait, elle connut la misère et l'opprobre, et tomba finalement entre les mains de don Issacar.

Chapitre 13:

Candide conclut de ce récit qu'il faudrait faire quelques objections à Pangloss quand à sa théorie optimiste. Mais les protagonistes arrivent à Buenos-Aires. Le gouverneur de la province qui accueille les voyageurs tombe amoureux de Cunégonde. C'est alors que Candide est obligé de fuir: le bruit court qu'on allait l'arrêter pour le meurtre perpétré en Espagne du grand inquisiteur.

Chapitre 14:

Candide accompagné de Cacambo, un des valets amenés de Cadix, décide de partir pour le Paraguay puisque les Jésuites y sont en guerre contre les troupes espagnoles. Là-bas, dit Cacambo «los Padres [les pères jésuites] y ont tout, et les peuples rien [...] Avançons: vous allez être le plus heureux des hommes». Arrivés dans le «royaume» des Jésuites, Candide demande à parler au Révérend Père commandant, qui n'est autre que le frère de Cunégonde. Candide le croyait mort depuis la guerre contre les Bulgares : il le retrouve avec des larmes de joie.

Chapitre 15:

Le frère de Cunégonde lui raconte comment, après le massacre de la guerre, il fut sauvé par un Jésuite, aimé par le supérieur de la maison et finalement ordonné lui-même Jésuite. Candide, lui, apprend alors qu'il souhaite enlever Cunégonde des mains du gouverneur de Buenos-Aires pour l'épouser, mais le baron ne voulant pas de cette mésalliance insulte Candide. Celui-ci lui donne alors un grand coup d'épée et, après avoir enfilé les habits de commandant du baron, s'enfuit au loin, à cheval, avec Cacambo.

Chapitre 16:

Alors qu'ils laissent leurs montures se reposer dans la belle prairie d'un pays inconnu, Candide et Cacambo voient deux jeunes filles nues poursuivies par deux singes. Candide abat les deux singes ; hélas, c'était les amants des jeunes filles ! Nos deux héros sont fait prisonniers par les Oreillons, habitants du pays, afin de répondre de leurs crimes : avoir tué deux de leurs membres et être jésuite comme le prouve le déguisement de Candide. Ils sont sur le point d'être mangé lorsque Cacambo prouve aux Oreillons que Candide n'est pas Jésuite. Les deux hommes sont alors traités avec les plus grands égards.

L'utopie de l'Eldorado, une parenthèse coupée du Mal: chapitres 17 et 18:

Chapitre 17:

Candide décide alors de retourner en Europe. Le chemin le plus court lui dit Cacambo est d'aller vers Cayenne. Perdus dans une nature hostile, affamés, nos deux héros s'abandonnent à une rivière qui s'enfonce bientôt sous une montagne et les entraîne au merveilleux pays d'Eldorado.

Là ils découvrent un pays où l'or et les pierreries sont considérés comme de vulgaires cailloux, où règnent hospitalité, prodigalité et bien-être de tous. «Quel est donc ce pays [disaient nos héros] ? C'est probablement le pays où tout va bien: [...] Et, quoi qu'en dit maître Pangloss, je me suis souvent aperçu que tout allait mal en Westphalie».

Chapitre 18:

Fort surpris et curieux de mieux comprendre la nature de ce pays où tout va bien, Candide et Cacambo rencontrent l'homme le plus savant du royaume. Le vieillard leur explique la naissance de l'Eldorado et la conversation roule sur la politique, les mœurs et la métaphysique. Le sage affirme qu'ils ont la religion de tout le monde - « nous adorons Dieu du soir jusqu'au matin » - et qu'ils n'ont pas besoin de clercs pour enseigner, disputer et

brûler ceux qui ne sont pas de leur avis. Après avoir attentivement écouté le bon vieillard, Candide et Cacambo vont découvrir la ville et la cour d'Eldorado : là tout n'est que luxe, beauté et sensualité. Le roi les accueille chaleureusement et leur montre fièrement – à la place de la cour de justice et du parlement qui n'existent pas – le palais des sciences, plein « d'instruments de mathématique et de physique ». Les deux héros restent quelques temps en Eldorado mais le désir de revoir Cunégonde pousse Candide à partir. Riches de deux dizaines de moutons chargés d'or et de pierreries, il reprend la route avec Cacambo.

La conquête de l'autonomie de Candide: chapitres 19 à 30:

Chapitre 19:

Après avoir perdu toutes leurs richesses lors d'un voyage tumultueux, Candide et Cacambo arrivent à Surinam. Là ils rencontrent un nègre affreusement mutilé. Cet esclave leur raconte alors son histoire. Les Européens achètent en Afrique de jeunes garçons contre quelques pièces et les exploitent sans pitié en Amérique pour produire le sucre dont se réglera l'Europe !

Candide, en pleurs, quitte le nègre et envoie Cacambo racheter Cunégonde devenue la maîtresse favorite du gouverneur de Buenos-Aires : ils se retrouveront tous à Venise. Mais un marchand hollandais vole à Candide, qui cherchait à s'embarquer, une grande partie de sa fortune ramenée d'Eldorado. Ne pouvant obtenir justice de ce délit, Candide se désespère et décide d'offrir le voyage en Europe à l'homme qui sera le plus dégoûté et le plus malheureux de son état. Il choisit Martin, un philosophe pessimiste.

Chapitre 20 et 21:

Durant leur traversée, Candide et Martin assistent à un combat naval. Des centaines d'hommes sont engloutis. Les deux protagonistes discutent du mal moral et du mal métaphysique. Martin pense que ce monde-ci a été abandonné par Dieu à quelque principe du mal. Candide en conclut qu'il « y a quelque chose de diabolique dans cette affaire ». Et tout en raisonnant, ils arrivent à Bordeaux.

Chapitre 22:

Candide, qui a voulu connaître Paris, se laisse entourer d'une nuée de profiteurs âpres à partager le fruit de ses largesses. Abusé par une friponne et un perfide abbé périgourdin, Candide est menacé de prison. Il fuit avec Martin et parvient à gagner Dieppe puis Portsmouth.

Chapitre 23:

Mais Candide ne veut pas débarquer en Angleterre : il est horrifié d'avoir vu les Anglais fusiller de sang-froid leur compatriote l'amiral Byng qui a commis le crime de ne pas avoir combattu avec assez d'ardeur et d'avoir été vaincu par les Français ! Candide se fait conduire sans délai à Venise où il espère revoir sa belle Cunégonde.

Chapitre 24:

Candide et Martin ne retrouvent pas Cunégonde à Venise, mais Paquette, l'ancienne maîtresse de Pangloss devenue prostituée... Elle est accompagnée par un jeune moine frère, Giroflée, qui n'est pas plus heureux qu'elle, ayant été obligé de devenir moine pour laisser sa part d'héritage à son aîné. Pour chasser le désespoir de l'esprit de ses amis, Candide décide de les emmener voir Pococuranté, riche sénateur accueillant et connu pour n'avoir jamais eu de chagrin.

Chapitre 25:

La visite chez le noble vénitien enchante Candide qui s'extasie devant la beauté des lieux et le raffinement des mœurs de son hôte. Mais Pococuranté est un homme blasé : il n'est pas heureux, rien ne peut plus lui plaire.

Chapitre 26:

Candide dîne avec six monarques ayant perdus leurs états et qui viennent prouver la vanité du pouvoir en participant au carnaval de Venise. Mais il est interrompu par l'arrivée de Cacambo. Celui-ci, devenu esclave, affirme que Cunégonde est à Constantinople. Candide cherche à partir aussitôt.

Chapitre 27:

En route vers Constantinople sur le bateau du maître de Cacambo, Candide apprend que Cunégonde est esclave chez un prince au bord de la mer de Propontide et que ses malheurs lui ont fait perdre sa beauté. Candide rachète Cacambo à son maître et part délivrer Cunégonde. Dans la galère qu'il prend pour atteindre la mer de Propontide, il reconnaît Pangloss et le baron jésuite parmi les galériens. Il les rachète et repart à la quête de sa bien-aimée.

Chapitre 28:

Le baron explique à Candide comment il a guéri de la blessure faite par l'épée de Candide, et comment, alors aumônier auprès de l'ambassadeur de France à Constantinople,

il a été condamné aux galères pour avoir succombé aux charmes d'un jeune officier musulman. Pangloss, à son tour, raconte qu'il a survécu à sa pendaison lors de l'autodafé grâce aux soins d'un chirurgien portugais. Un temps laquais d'un chevalier de Malte, il a suivi un marchand vénitien qui allait à Constantinople. Pour avoir surpris un vieil iman et une jeune dévote dans une situation compromettante, il a lui aussi été condamné aux galères. Et alors que Candide l'interroge: «Quand vous avez été pendu, disséqué, roué de coups, et que vous avez ramé aux galères, avez-vous toujours pensé que tout allait le mieux du monde ?», celui-ci répond: «il ne convient pas de me dédire, Liebniz [philosophe, théoricien de l'optimisme] ne pouvant pas avoir tort».

Chapitre 29:

Arrivé avec Cacambo, Pangloss et le baron sur les bords de la Propontide, Candide retrouve et rachète la vieille et Cunégonde : il a d'abord un mouvement de recul en la voyant car elle est, comme le lui avait dit Cacambo, affreusement laide. Mais il est toujours décidé à l'épouser, ce qui provoque à nouveau la colère du baron.

Chapitre 30:

Le baron est alors renvoyé aux galères et toute la petite société s'installe dans une modeste métairie. Ils sont bientôt rejoints par Paquette et frère Giroflée. Rongé par l'ennui et par des questions métaphysiques, Candide décide d'aller consulter un derviche très fameux qui lui conseille de se taire. Alors qu'à Constantinople, coups d'état et meurtres politiques se succèdent, Candide rencontre un bon vieillard qui se consacre à son travail et qui cultive son jardin. Candide rentre alors à la métairie et, interrompant Pangloss qui répète que «tous les événements sont enchaînés dans le meilleur des mondes possibles», affirme qu' «il faut cultiver son jardin».